

Comment être un.e bon.ne allié.e ?

Bienvenu.e sur ce petit guide qui vous expliquera ce qu'il faut et ne pas faire pour être un.e bon.ne allié.e ! Je tiens à faire remarquer que ce guide n'est pas exhaustif, mais il vous donnera déjà une base bien solide pour être quelqu'un de bien !

– Demandez à un.e personne trans s'il a « eu son opération », quelle que soit la manière dont vous le tournez, est extrêmement impoli. Ce que les autres ont dans le slip ne vous regarde absolument pas. Et ça peut être ressenti comme invalidation, comme si vous insinuez que sans opération de changement de sexe, le genre de votre interlocuteur n'est pas réel.

– Ne dites pas transsexuel, ou trans. Transsexuel renvoie aux organes génitaux, ce qui encore une fois, n'est pas vos oignons. Trans est impoli, préférez dire personne/homme/femme transgenre.

– Shemale est un terme horrible. C'est à bannir. Vraiment.

CHOSSES QUE VOUS POUVEZ FAIRE AU LIEU DE PRÉSUMER LE GENRE DES AUTRES



ET SOUVENEZ-VOUS : DEMANDER EST MOINS VIOLENT QUE MÉGÉNÉRER.

Illustration 1: Par Sophie Labelle - BD Assignée Garçon

– Si une personne trans se confie à vous sur son genre, acceptez-le. Il/elle/iel sait mieux que vous ce qu'il/elle/iel ressent.

– Si vous avez un doute sur le genre d'une personne, ne lui demandez pas « t'es une fille ou un garçon ? » Demandez plutôt quels pronoms lui conviennent. C'est plus poli.

– Ce n'est pas grave de ne pas tout savoir. Restez humble et apprenez. Les personnes transgenres ne veulent pas vous manger. Vous pouvez poser des questions tant que vous acceptez les réponses

– Si une personne vous demande de la genrer de telle ou telle façon, ce n'est pas négociable. Pas de « c'est pas très pratique, je trouve ça moche, c'est dur pour moi ». Non ! Le besoin de la personne concernée passe avant vos petites difficultés.

– Evitez de glousser, pouffer de rire et débattre du genre d'une personne, ou encore l'appeler "ça" ou une "chose" entre potes,

simplement parce que vous n'arrivez pas à déterminer si "c'est un mec ou une meuf" et que ça vous met dans tous vos états.

Même si vous vous pensez discrets.tes, je vous jure qu'en général c'est pas le cas, vous ne l'êtes jamais assez, la personne vous voit ou vous entend et vous n'êtes pas lea premier.ère à faire ça. C'est juste super humiliant et déshumanisant surtout quand ça arrive plusieurs fois par jour. D'ailleurs c'est bien ce que vous faites dans ces cas là : déshumaniser la personne et la réduire à un objet de curiosité.

– Lorsque des groupes doivent être créés, évitez les groupes par genre, ou prévoyez en un troisième pour les personnes non binaires ; il en va de même pour les dortoirs ou les toilettes, ou lorsque vous devez créer un document comportant les choix M ou F : une petite case NB ne coûte pas grand chose.

– Utilisez un langage et des accords inclusif ! Lorsque vous voulez parler de personnes non binaires, accordez les adjectifs “au masculin et au féminin à la fois”. Par exemple : “Alex, qui est non binaire, est très heureux.se en mariage !”

Voilà aussi quelques exemples pour un langage inclusif :

Iel ou iels (parfois toujours au pluriel) : iels utilisent une langue inclusive.

Ellui et Elleux : j'aime bien parler avec ellui. Je vais au ciné avec elleux.

Celleux (ou aussi **ciels**) : quant à ^{celleux}_{ciels} qui ne sont pas d'accord, tant pis pour elleux !

Toustes : on est toustes d'accord pour dire que le machisme ça suffit.

Lae ou lela : Alex est non-binaire, il ne faut pas ^{lae}_{lela} mégenrer.

Maon : maon partenaire ne se genre pas.

Taon : Tu demandera à taon partenaire pour le ciné demain ?

Adelphe, nom épïcène grec, pour dire “frère et soeur”, comme *siblings* en anglais : Alex est l'adelphe de Claire

Adelphie pour dire “fratrie” : Une réunion d'adelphie.

Amoureuseie : Alex est mon amoureuseie.

Parent, pour remplacer père ou mère : Alex est parent d'un petit théo.

Tancle, contraction de tante et oncle : Tu appellera tancle Alex demain pour le ciné ?

De plus, on peut noter l'utilisation de “Minestre” pour accompagner “Monsieur” et “Madame”. Ainsi, pour reprendre le même exemple, si l'on doit rédiger un courrier pour Alex, on écrira “Minestre Alex, ...” (bon ok, en vrai on écrit pas Monsieur, Madame ou Minestre avant un prénom, mais c'est pour l'exemple !)

– Ne confondez pas identité de genre, expression de genre et orientation sexuelle ; on l'a beaucoup répété, mais c'est important

– Si vous connaissez le prénom de naissance d'une personnes trans, oubliez le. Genre tout de suite. Utilisez le prénom que la personne en question préfère.

– Ne outez pas (révéler que la personne est transgenre ou non binaire) une personne contre son gré (ou sans lui demander). Non seulement c'est un manque de respect total pour la personne et sa volonté, mais ça peut lui faire courir des tas de risques (pouvant aller jusqu'à l'assassinat ou même "juste" le harcèlement, le licenciement abusif etc).

– Ne confondez pas transgenre et travestis. Les travestis sont des personnes cis (hommes ou femmes) se déguisant pour une raison X ou Y (jeu, théâtre, sexe, aller au combat - pour les femmes - désertier - pour les hommes - parce qu'ils en ont envie) en leur "genre opposé", comme on le sait tous, et c'est parfaitement respectable d'ailleurs. C'est donc pas du tout pareil que d'être trans.

– Soyez attentifs à votre entourage, mais si vous suspectez un.e proche d'être transgenre, binaire ou non, ne le forcez pas à vous faire un coming out. Attendez simplement que la personne se confie à vous. Un coming out est quelque chose d'horriblement stressant, même à des personnes que nous savons safe (qui ne nous rejeteront pas pour ça), alors soyez patient.e et compréhensif.ve, et tout ce passera bien.

– Vous faites toutes ces choses ? Vous êtes génial.e ! Mais surtout, continuez à en apprendre toujours plus et éduquez les autres aussi !

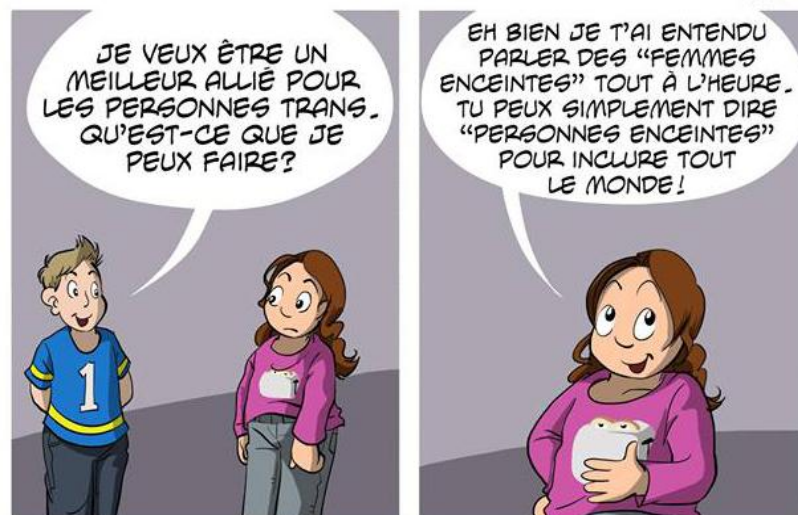


Illustration 2: Par Sophie Labelle - BD Assignée Garçon